

Société Suisse pour l'Étude du XVIII^{ème} Siècle

Serie de livres :
Travaux sur la Suisse des Lumières

Appel à contributions

Contributions pour l'anthologie :

Les fêtes de Rousseau – fêter Rousseau. A propos de la réception de Jean-Jacques Rousseau depuis le 18^e siècle.

Editeurs : Jesko Reiling (University of Bern), Daniel Tröhler (Université du Luxembourg)

Conception/Objectif

Le recueil prévu pourrait s'intéresser à différents aspects du culte de Rousseau. Il met ainsi l'accent sur des phénomènes qui, depuis quelque temps, suscitent un intérêt grandissant chez les spécialistes de la civilisation (toutes disciplines confondues) qui ont étudié de multiples manières les diverses formes et pratiques des fêtes, du culte, du rituel ou des représentations.¹ On s'est déjà occupé, en se plaçant du point de vue de la littérature, des processus de fétichisation littéraire² ou des diverses caractéristiques des fêtes consacrées à l'écrivain.³ Les historiens de la civilisation se sont confrontés à la culture bourgeoise de la fête de manière très générale,⁴ tandis que ceux de la culture ont interrogé les acteurs de ce domaine qui se mettaient eux-mêmes en scène en tant que figures de rédempteurs.⁵

On sent dans tous ces exercices de « culte » (dans l'acception la plus large du terme) qu'une tension s'installe entre l'enthousiasme individuel pour une chose ou une personne et l'hommage d'usage ou qui est officiellement admis : l'admiration individuelle peut se présenter sous des formes ou se rapporter à des objets qui ne semblent pas opportuns à l'ensemble de la société. Dans son importante étude sur la réception de Rousseau en Allemagne, Herbert Jaumann avait éclairé indirectement cet état de fait en constatant que transparaît dans l'histoire de l'accueil de Rousseau une « séparation entre l'œuvre et la personne » qui fait dans une large mesure abstraction du contenu de la première et qui ne veut voir dans la seconde que le « modèle de la vie juste ». ⁶ Les pédagogues ont adopté une attitude diamétralement opposée : ils s'interrogent sur l'homme, mais créditent sa pédagogie d'enseignements porteurs d'avenir.⁷

¹ Voir la représentation. *Zwischen Sprachphilosophie und Kulturwissenschaften* (Entre philosophie du langage et sciences de la civilisation). éd. Uwe Wirth. Frankfurt a. M. 2002 (stw 1575).

² Voir Christine Weder : *Erschriebene Dinge. Fetisch, Amulett, Talisman um 1800*. Freiburg im Breisgau 2007 (Rombach Wissenschaften, Reihe Litterae, 149).

³ Voir Verehrung, Kult, Distanz. *Vom Umgang mit dem Dichter im 19. Jahrhundert*. éd. Wolfgang Braungart. Tübingen 2004 (*Untersuchungen zur deutschen Literaturgeschichte*, 120).

⁴ *Bürgerliche Feste. Symbolische Formen politischen Handelns im 19. Jahrhundert*. éd. Manfred Hettling, Paul Nolte. Göttingen 1993.

⁵ *Zur Inszenierungsgeschichte pädagogischer Erlöserfiguren*. éd. Patrick Bühler, Fritz Osterwalder. Berne 2012 [à paraître].

⁶ *Rousseau in Deutschland. Neue Beiträge zur Erforschung seiner Rezeption*. éd. Herbert Jaumann. Berlin, New York 1994, p. 9.

⁷ „There are few men who have exerted a greater influence upon education than the celebrated author, Jean-Jacques Rousseau. [...] Throughout his career he was subject to petty misfortunes and persecutions, but his immoralities repress our sympathy for his sufferings.“ [Peu d'hommes ont exercé une influence aussi profonde sur l'éducation que le célèbre écrivain Jean-Jacques Rousseau. [...] Tout au long de sa carrière il a été en butte

Donc, si l'on s'interroge sur le culte de Rousseau, sur les marques de vénération que lui prodiguaient ceux qui l'approchaient, on doit s'attendre à voir apparaître des constellations multiples et antagonistes au sein desquelles il faut situer Rousseau et son œuvre : tandis que, par exemple à Zurich, on discutait avec enthousiasme de la théorie politique de Rousseau - certes uniquement dans les cercles érudits -, ⁸ en Allemagne on s'intéressait à lui avant tout en tant que personnage célèbre.⁹

L'anthologie prendra en compte la multiplicité et les contradictions des comportements lors de la réception de Rousseau et mettra au jour les différentes « images de Rousseau » sous plusieurs angles. Les images de lui-même que Rousseau a « fabriquées » ou mises en scène en font aussi partie. Quatre grands thèmes se dégagent de ce qui précède :

Plan

1. La mise en scène de Rousseau par lui-même

On peut ici envisager différents aspects de recherche concernant la personne, l'auteur ou le narrateur/le moi écrivain. Il convient d'étudier la mise en scène de Rousseau par lui-même :

- un républicain sans patrie
- la parure du héros
- Rousseau et la mise en scène de la souffrance
- Rousseau l'épistolier
- Rousseau l'artiste
- Rousseau l'amoureux
- etc.

2. Les fêtes de Rousseau

De même que les faits saillants de la biographie de Rousseau ont donné lieu à de multiples festivités, de même on peut constater qu'à certaines époques de l'Histoire, une nation célèbre certaines personnalités dans lesquelles elle croit retrouver sa propre situation actuelle. Dans cette partie comme dans « 3. Les fiefs de Rousseau », il serait souhaitable que l'axe de recherche soit calé sur les aspects relatifs à la communication et à l'histoire des médias et qu'il soit tenu compte des conditions préalables qui, dans l'histoire des institutions, ont pu influencer sur l'accueil réservé à Rousseau. La question se pose de savoir si des modalités d'accueil particulières sont reconnaissables au regard des comparaisons nationales comme entre aires linguistiques. La question suivante se pose aussi : observe-t-on des manières différentes d'accéder à Rousseau selon les époques historiques (au regard de la comparaison entre les 18^e et 19^e siècles ou quand on confronte le culte posthume de Rousseau et la manière dont on abordait Jean-Jacques de son vivant) ?

aux injustices mesquines du sort et aux persécutions, mais ses vices nous empêchent de compatir à ses souffrances.] (F.V.N. Painter: A history of education. New York 1896, p. 249).

⁸ A ce sujet, voir Jesko Reiling : Die Genese der idealen Gesellschaft. Studien zum literarischen Werk von Johann Jakob Bodmer (1698-1783). Berlin, New York 2010, p. 281-291, et Daniel Tröhler : Republikanismus und Pädagogik. Pestalozzi im historischen Kontext. Bad Heilbrunn 2006. Voir aussi Barbara Mahlmann-Bauer : Johann Jakob Bodmers Rousseau-Lektüre. Dans : Les écrivains suisses alémaniques et la culture francophone au XVIII^e siècle. Actes du colloque de Berne 24-26 novembre 2004. éd. Michèle Crogiez Labarthe, Sandrine Battistini, Karl Kürtös. Genève 2008, p. 209-272.

⁹ Jaumann : Rousseau, p. 9 ; en particulier l'important inventaire des recherches sur l'histoire de la réception de Rousseau, que l'on complétera par les études suivantes : Heide von Felden: Die Frauen und Rousseau. Die Rousseau-Rezeption zeitgenössischer Schriftstellerinnen in Deutschland. Frankfurt a. M. 1997 (Campus Forschung, 749), Rousseauismus. Naturevangelium und Literatur. éd. Jürgen Söring, Peter Gasser. Frankfurt a.M. 1999 et Uwe Hentschel : „...da wallfahrte ich hin, oft mit der neuen Héloïse in der Tasche...“. Zur deutschen Rousseau-Rezeption im 18. und beginnenden 19. Jahrhundert. Dans : Euphorion 96 (2002), p. 47-74.

Dans la présente partie « 2. Les fêtes de Rousseau », il s'agit d'examiner les conditions préalables, les formes et les finalités des fêtes les plus dissemblables, y compris selon une logique purement comparative. Par exemple :

- Rousseau en 1812, 1878, 1912 et 1978 au regard des contextes les plus dissemblables
- Rousseau dans la Révolution française
- Les fêtes de Rousseau et celles des autres écrivains (par exemple Montesquieu, Diderot, Voltaire, Abbt, Pestalozzi, Schiller, etc.)
- etc.

3. Les fiefs de Rousseau

Ici, nous nous penchons en priorité sur les hauts-lieux du rousseauisme. Se confondent-ils avec les sites des fêtes « officielles » ? Quelles structures et conditions particulières, sociétales, sociales, intellectuelles etc. sont nécessaires pour que Rousseau attire les foules ? Quels préalables ont abouti à un rejet de Rousseau ? A ce propos, il ne faut pas penser seulement à des lieux géographiques, mais aussi à des conditions sociales, voire idéologiques ; par exemple :

- Rousseau et Zurich
- Rousseau dans le *Sturm und Drang*
- Rousseau et les femmes
- etc.

4. Le Rousseau des disciplines scientifiques

Le quatrième chapitre vise avant tout à nous éclairer sur la manière dont Rousseau a été reçu par les sciences. Il faut attirer l'attention sur les diverses activités de réception dans les différentes disciplines et à cet égard les approches interdisciplinaires seraient particulièrement bienvenues. On suit ici les différents Rousseau :

- le Rousseau des théologiens
- le Rousseau des philosophes
- le Rousseau des spécialistes de la littérature
- le Rousseau des pédagogues
- le Rousseau des musicologues
- etc.

Organisation

Les contributions peuvent être envoyées en français, en allemand ou en anglais. Les exposés (max. une page A4 accompagnée, s'il vous plaît, d'indications biographiques et bibliographiques succinctes sur leur auteur) doivent parvenir aux éditeurs **au plus tard à la fin d'octobre 2011**.

Le recueil doit paraître en 2012 chez Slatkine Genève dans la série *Travaux sur la Suisse des Lumières*. Date de remise des contributions achevées : fin avril 2012.

Adresse des éditeurs

Dr. Jesko Reiling
Universität Bern
Institut für Germanistik
Länggassstr. 49
CH-3000 Bern 9
jesko.reiling@germ.unibe.ch

Prof. Dr. Daniel Tröhler
Universität du Luxembourg
Faculté des Lettres, des Sciences Humaines,
des Arts et des Sciences de l'Éducation
Route de Diekirch
L-7220 Walferdange
daniel.troehler@uni.lu